



AIX-EN-PROVENCE

Ville et biodiversité, de la qualité de l'une dépend la qualité de l'autre

[Par **Olivier Pallier**, chargé d'études, Atelier transition environnementale et **Sabrina Rodriguez**, responsable de l'Atelier, Aupa]

Les rapports sur l'état de la biodiversité se suivent et se ressemblent. Les scientifiques sont unanimes : elle poursuit inexorablement son déclin sous la pression des activités humaines et de l'artificialisation des sols. Au-delà d'une protection plus affirmée des campagnes environnantes, la ville doit aussi contribuer à la conservation et l'expression de la biodiversité. Plus qu'un verdissement, il s'agit de favoriser des pratiques et des aménagements qui permettent les fonctionnalités écologiques pour des villes plus résilientes face au changement climatique et porteuses de services aux citoyens.

Les espaces urbains présentent de fortes contraintes au développement de la biodiversité. Ce sont des milieux plus chauds, très minéralisés, pollués, bruyants, sans obscurité, aux espaces de nature réduits et fragmentés, et qui subissent des évolutions rapides, autant de barrières pour les espèces sauvages. Malgré ces contraintes, la ville peut abriter une grande diversité d'espèces qui y trouvent des opportunités de ressources alimentaires et de refuges (parcs publics, jardins privés, toitures, façades, bords de voiries...). C'est un des constats marquants de l'Atlas de la biodiversité lancé depuis 2018 par la Métropole Aix-Marseille-Provence, auquel l'AUPA a contribué : la biodiversité en ville est loin d'être uniforme et les milieux urbains peuvent être le refuge d'espèces fragiles. C'est le cas notam-

ment du moineau domestique, de l'hirondelle de fenêtre ou du martinet noir. Les scientifiques s'accordent à dire qu'il existe une corrélation entre gradient de biodiversité et gradient d'urbanisation : plus on avance dans les centres-villes et plus la diversité d'espèces (animales et végétales) se réduit. Mais ce potentiel pourrait être stimulé ! Si l'intégration des fonctionnalités écologiques est aujourd'hui abordée aux échelles intercommunale et communale, celles des trames vertes et bleues, ou celle des bâtiments, l'impact des formes urbaines sur la biodiversité reste un champ d'étude exploratoire qu'il convient de davantage mobiliser dans la planification urbaine. L'appui des scientifiques est ici important. Sur la commune d'Aix-en-Provence, le projet BioRev-Aix, porté par l'université d'Aix-Marseille et lauréat du programme de recherche Biodiversité,

Aménagement Urbain et Morphologie (BAUM), interroge la capacité des rues de la ville à être supports de biodiversité et de continuités écologiques.

Pour favoriser la biodiversité en ville il convient de penser à des modes d'aménagement et de gestion qui lient différentes échelles, celles des grands paysages, des projets urbains, des habitats et des cycles de vie. Il convient de rendre la ville « plus transparente » aux déplacements des espèces, « plus intégrée » à sa campagne environnante (par le recours à une végétation locale), de mailler et de diversifier les espaces de nature (favorables aux chaînes alimentaires). Il convient également de renouveler notre regard et de dépasser des relations humain - nature trop souvent réduites à la maîtrise du vivant, pour diversifier les formes de cohabitations avec la nature et laisser plus de place à une biodiversité qui s'exprime librement. L'ampleur de la crise écologique et climatique nous impose ce changement. Toutes les espèces, animales et végétales, sont uniques et irremplaçables, les préserver est de la responsabilité de tous. Créer en ville des écosystèmes plus fonctionnels garantira également de nombreux bienfaits aux citoyens et participera à la résilience des villes face aux changements climatiques.

Dans le prolongement de sa contribution à l'atlas de la biodiversité de la Métropole Aix-Marseille-Provence, l'AUPA souhaite s'appuyer sur les enjeux de biodiversité pour éclairer les débats actuels sur la densification des villes (à l'heure du Zéro artificialisation nette) et renforcer l'intégration des processus écologiques dans la fabrication de la ville en valorisant notamment les travaux de recherche sur la ville d'Aix-en-Provence. ■



Un espace vert récemment aménagé dans un quartier d'habitat social d'Aix-en-Provence